

UN MONDE ÉTRANGE



De
Des plumes en plumes

Un monde étrange

J'habite un monde étrange. Si. Si. Je vous assure. Je vais vous expliquer. Dans ce monde, il y a des spots publicitaires qui ponctuent les émissions télévisées.

Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais, en ce qui me concerne, je n'y comprends rien. Les plus abscons pour moi sont celles qui cherchent à vendre des voitures. Les implicites, les postures, les dialogues, tout est bizarre. Celle que l'on peut voir en ce moment à la télévision a provoqué chez moi nombre d'interrogations. Pourquoi la gosse à l'arrière du véhicule demande à sa mère qui est le garçon dont elle a le prénom tatoué sur son bras et non pas le prénom de son père ? À sa question, on voit la conductrice qui regarde devant elle, sur des panneaux du Code de la route, deux options possibles : Répondre rapidement en ne conduisant que sur 3 kilomètres ou prendre tout son temps pour parler de l'importance d'apprendre des langues étrangères. Discussion qui prendra plus de 350 km mais qui lui permettra d'esquiver la réponse qu'attend son enfant.

Moi, je suis devant mon écran. La question de la gamine me paraît légitime. L'embarras de la maman aussi. Le sourire narquois du père également. Le truc que je n'arrive pas à comprendre c'est : quel est le rapport avec la bagnole censée être l'objet de la publicité ? Pourquoi un tel scénario ? Juste pour vendre une auto ? N'y avait-il pas plus simple ? Toutes sortes de questions me taraudent : La mère doit-elle répondre ? Est-ce que le père était au courant ? Est-ce que

c'est déjà entre eux un sujet de disputes ? Est-ce qu'elle lui révélera la vérité un jour ? Le mec dont le prénom est tatoué sur le bras de cette femme est-il le père de la petite fille ? Ou bien un autre fils caché, ailleurs, quelque part, le demi-frère de la petite si curieuse ? Pourquoi pense-t-elle d'emblée qu'il s'agit d'un ex à sa mère ? C'est bien là ce que sa question sous-tend non ? ...

Bref, une simple pub, avec une telle quantité d'implicites, reste pour moi un objet étrange. Une absurdité totale. Vous savez quoi ? Je suis même incapable de vous dire à l'heure qu'il est quelle est la voiture pour laquelle un tel travail de marketing a été inventé ! Je l'ignore tout à fait. C'est dire qu'en vérité, pour moi, la réclame n'a pas atteint son but. Tout ce qu'elle provoque c'est beaucoup de perplexité. Comme pour beaucoup d'autres publicités avec un grand nombre de sous-entendus, mon intelligence s'avère très limitée. Tout reste obscur.

Je ne vous parle même pas des autres spots télévisés : Pour les parfums par exemple. Là, c'est le summum. Je regarde ces filles, aux longues jambes fuselées, avec des lèvres hyper charnues, rouge vif. Aux comportements totalement bizarres : la tête renversée, à moitié nue, avec un regard de biche qu'on va zigouiller tandis que le mec est en train de la peloter. Complètement barrée oui ! Plus d'une fois, alors que je regardais ces promotions pour des parfums aux noms improbables, je me disais : « *Mouais, la nana vu sa robe et ses postures devrait faire une courte visite chez un psy : Quelle était sa relation avec son père ? Était-il présent ? Pourquoi faire tant de contorsions avec son corps ? C'est cela qui attire les types aux tablettes de chocolat sur le buste ? Avec un regard de chasseur ?*

Franchement, moi, je n'en voudrais pas. Il me fait peur ce type baraqué au regard dur ! Aie Aie ! Aie ! Ça doit être vraiment horrible de se retrouver dans les bras de celui-là ! Son air de bad-boy, moi, je le trouve idiot ! Inutile ! Et si peu attirant ! ».

Oui, je sais, vous trouvez que je me pose trop de questions. Vous allez me dire : « *Roooo là là ! Mais tu peux pas regarder sans te poser toutes ces questions ? Mais prends la vie comme elle vient bordel ! C'est qu'une pub !* ». Je ne réponds pas. Je ne comprends pas. C'est une étrangeté de plus dans le rétroviseur de ces véhicules à vendre.

Dans ce même monde, j'ai eu une panne d'internet. Tout d'un coup, plus de connexion. Impossible de s'en passer. C'est comme ça. Inutile de se révolter. Aujourd'hui, c'est une pratique dont moi-même je suis heureuse de profiter. Ainsi va la vie. Elle bouge tout le temps. Il est loin le temps où j'apprenais à taper sur une machine à écrire avec un gros rouleau, des touches énormes, une sonnerie à la fin de chaque phrase tracée sur le papier. Il est loin le temps des rubans correcteurs et des calculs pour centrer ses tableaux. C'est bien plus rapide avec un ordinateur et une souris. Il suffit d'un tableur, d'un traitement de textes. Le monde des emails, des logiciels, des livebox. Tout cela est entré dans notre quotidien. C'est ainsi. Tant mieux. Tant pis. Je ne sais. Je fais avec.

Donc, une panne d'internet à mon domicile. C'est embêtant. Je téléphone à mon opérateur. Un numéro à quatre chiffres. Une voix me répond. Ce n'est pas un être humain. C'est une boîte vocale.

- « Si vous appelez pour votre contrat. Tapez 1.

Si c'est pour une assistance technique. Tapez 2 ».

Bon, je tape 2. La voix continue :

- « Précisez-nous en peu de mots, quelle est votre demande ».

Je réponds : « Panne internet ».

La voix poursuit : « Nous avons compris que vous aviez une panne d'internet. Est-ce bien cela ? Si c'est oui. Dites : « Oui ». Si c'est Non. Dites : « Non ».

Je réponds : « Oui ».

- « Merci, me répond la voix, nous allons procéder à une vérification. Restez en ligne ».

Moi j'attends. Pendant ce temps, je me demande à quoi ressemblait la jeune femme qui a enregistré sa voix. Comment a-t-elle fait cela ? Est-ce une voix véritable ou une copie de voix faite par un robot ? Comment savoir ? Je n'ai pas le temps de réfléchir plus longtemps, elle revient avec un :

- « Nous confirmons que votre connexion ne se fait pas. Un technicien va venir à votre domicile. Voulez – vous un rendez-vous rapidement ? Dites : « Oui » ou « Non ».

Je dis « Oui ». Bien entendu.

Elle confirme : « Vous aurez une réparation demain après-midi entre 13 heures et 18 heures. Si vous êtes d'accord, dites : « Oui ».

Je confirme de nouveau.

Elle se répète : « Si vous n'êtes pas là, vous paierez la visite quand même. À bientôt ».

Je ne me souviens plus de tout avec exactitude mais croyez-moi ou non c'est un peu près ce qui s'est passé.

Je reste abasourdie. Le mec est venu le lendemain. Il a tout réparé. Avec sa queue-de-cheval qui s'agite sur sa tête rasée sur les côtés, je le trouve rigolo celui-là. Je signe sur un petit écran qu'il tient en main. Il repart. On m'envoie ensuite une enquête de satisfaction. Tout s'est déroulé « comme sur des roulettes » comme on dit. J'ai dû prononcer deux phrases avec le mec à la couette hissée vers le haut. C'est tout. La nénette du téléphone était un ordinateur.

L'opérateur est connu. La personne qui m'a appelée 24 heures après pour avoir mon avis sur l'intervention du technicien récitait sa leçon. Je n'avais plus le goût de lui parler. Cette fois, ce n'était pas un robot mais un être de chair. Sauf qu'elle paraissait avoir reçu la même programmation que la boîte vocale : Elle répétait ses questions. Je n'entendais pas son sourire. Elle me faisait pitié. Je n'en pouvais plus.

C'est quoi ce monde ? Manquerait plus qu'un hologramme comme celui de Mélenchon à la dernière campagne électorale ! J'ai du mal. Mes pensées deviennent confuses. Je ne veux pas voir tout en noir, je me force à trouver cela très bien. Je m'oblige à garder le moral. *« Ne sois pas négative. C'est le progrès. C'est nouveau mais tout cela est normal. Ne fais pas tant d'histoires. Le monde à venir ne sera pas pire que celui-ci. Je suis sans doute ringarde »*. Je crois que je me rassure. Je ne sais pas si j'y arrive. *« Allez ma vieille, tu as sans doute parler avec une intelligence à forme humanoïde. C'est génial ! »*

Mouais, déjà les pubs m'intriguent alors je ne vous raconte même

pas ce que je peux vivre face à l'avènement de l'intelligence artificielle dont on parle beaucoup en ce moment !

J'ai cherché des humains le jour de ma panne. Quand j'ai allumé mon poste de télévision, j'ai appris qu'un rectorat avait envoyé des lettres-types en série à de pauvres parents tourmentés par le harcèlement vécu par leurs enfants. Ils avaient écrit pour dire leur drame. Ils ont reçu des réponses automatisées.

C'est étrange aussi ces manières d'agir. Des lettres-types sans chaleur humaine, sans prise de contact avec les intéressés. Est-ce que ce monde est peuplé d'humains ou de robots ? Je ne sais pas. « *Allez ma vieille, tu vois bien, ils écrivent, c'est déjà ça !* ». Non, rien à faire. Je n'arrive même plus à sourire.

Justement, parlons en des humains. Dans ce monde que je trouve étrange, je ne sais plus trop s'ils habitent encore la planète Terre. En fait, je dois me tromper. Je suis en Absurdie. Je me suis trompée de cosmos. L'univers que je côtoie ne comporte plus d'humains. Ils sont rares maintenant. Je ne sais pas trop pourquoi.

Les pubs au double langage qui m'échappent, les ordis qui parlent, les lettres types robotisées. Si. Si. Je vous assure. Je n'exagère pas. Vous pensez que des humains agiraient comme ça ? Mais non voyons, c'est impossible. Détrompez-vous. Vous êtes sûrs ?

J'ai un voisin. Il est handicapé. Pendant deux ans, le département lui a octroyé une aide financière pour une aide ménagère à domicile deux fois par semaine. Tout d'un coup, sans prévenir, plus d'aide.

Plus de sous. Il s'est retrouvé avec une facture 6 fois plus élevée que d'ordinaire. Il va voir l'administration responsable. On lui répond qu'en fait il n'aurait jamais dû recevoir d'aide. On ne l'a pas prévenu. On ne lui donnera plus rien. On a estimé que 971 euros par mois, c'était déjà bien riche. Trop pour avoir une aide. Comme ça. Du jour au lendemain. Et l'assistante sociale qui a refusé de faire son travail pour cause de « crise sanitaire ». Or, on n'y est pas. Un simple prétexte parce qu'elle ne voulait pas s'embêter avec mon ami.

Il a été mal reçu. Il a touché une aide qu'il n'aurait pas dû percevoir. On lui coupe tout du jour au lendemain. Tant pis pour son découvert. Tant pis si sa santé ne suit pas. Il n'a pas la force de faire son ménage tout seul très longtemps.

Heureusement, j'ai pu l'aider. Je l'aiderai encore. Mais comment expliquer qu'aucune excuse ne lui a été présentée ? Que personne n'a fait preuve d'écoute ? Que personne n'a essayé de l'aider ? « Vous n'auriez jamais dû être aidé. Débrouillez-vous ! ». Voilà en peu de mots ce qu'on lui a dit.

C'est quoi ce monde ? Tout a l'air normal pour tout le monde. Moi, j'écris à la Mairie pour protester contre cette manière d'agir. On me dit à l'avance : « Laisse tomber, ça ne servira à rien ! ». Peut-être...

C'est quoi ce monde ? Vous ne le trouvez pas étrange vous ? Avec ses stéréotypes ? Ses absences ? Ses surmenages ? Ses lacunes ? Ses froideurs et ses artificielles connexions ? Ses pubs harceleuses sans queues ni têtes ? Ses boîtes vocales dans les ascenseurs et les téléphones ? Ses modes à têtes de mort partout ou bien ces si jolies

jeunes filles avec des pantalons troués ?

Je vous le dis. Ce monde est étrange. Rien de tout cela n'étonne plus personne. Quand j'en parle, on me regarde avec un air soupçonneux. Mais oui, mais bien sûr ! Pourquoi n'y avais-je pas pensé ! Mais c'est tout simple enfin !

C'est moi l'étrange !

https://youtu.be/mc4WNljkIkA?si=_VcL7j2AYOFzbcX



Publication certifiée par De Plume en Plume le 30-09-2023 :

<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Un monde étrange sur DPP](#)